

## Les Eurockéennes toastent avec talent



Vendredi aux Eurockéennes de Belfort. (Reuters)

**Festival. Le grand raout de Belfort fait la part belle au rap. Qui le lui rend bien.**

SOPHIAN FANEN

QUOTIDIEN : lundi 7 juillet 2008

Venir aux Eurockéennes pour écouter du rap ? C'est la meilleure idée de ce début juillet. En vingt ans, le raout de Belfort (en forme cette année, complet trois jours durant) a intégré le genre à ses racines rock et s'offre même, depuis quelques années, le luxe de jouer les défricheurs. Les «Eurocks» avaient ainsi été les seuls, en 2007, à inviter les incommensurables Kill the Vultures de Minneapolis.

**Épiques.** Cette année encore, tout se passait dans le microamphithéâtre, près de l'entrée. Pas de crash-barrières : ici, l'échange ne pardonne pas les hésitations. On y a admiré les passes rock n'roll de Weez-l, DJ moustachu de Cadence Weapon. Les deux représentaient la scène d'Edmonton, Canada, et leur album sorti en mars. Disque et prestation épiques : on mise quelques dollars sur eux sans hésiter. Et une grosse liasse de francs CFA sur la jeune Nash, riot grrrl du hip-hop ivoirien au rap si coupant qu'il ferait passer Keny Arkana pour une électrice du Modem. A 25 ans, Nash porte sur ses épaules le collectif Gbonhi Yoyoyo et les douleurs des tueries de Guitrozon et Petit Duékoué, en 2005. Jean-Paul Roland, le directeur des Eurocks, l'avait déjà invitée à Generiq cet hiver, festival courageux devenu laboratoire des Eurocks : *«On l'a découverte au Burkina Faso pendant une battle. Elle était impressionnante de force. Pour les Eurocks, on a eu l'idée d'une rencontre avec les Burkinabés de Faso Kombat.»*

Et l'Ivoirienne leur a volé la vedette en deux morceaux, avant de revenir seule hier. Album prévu pour la fin de l'année.

Plus attendus, les deux Cool Kids avaient pour mission d'honorer la tornade orchestrée ces six derniers mois, depuis leur MySpace. Le genre de buzz qui finit par étouffer la musique. Arrivés à 19 heures d'Amsterdam, les rappers des Grands Lacs sont repartis à minuit. Galère habituelle des groupes demandés. Egalement entendus à Generiq, ils ont depuis sorti un EP, avant de débouler en bons boulimiques avec une *mixtape* et un album (sortie européenne le 4 août). Sur la petite scène du Club Deville, ils ont fait taire les doutes en trois échanges presque trop sûrs de leur talent, s'autoproclamant *«nouveaux Beastie Boys noirs»* sur un beat en clin d'œil aux vétérans new-yorkais.

**Old School.** Ces Cool Kids, la vingtaine à peine passée, partagent avec eux la passion des sonorités de la fin des années 80. *«Ce n'est pas une quête historique, tempère Chuck English, on a juste grandi dans cette musique. Avec Mikey Rocks, on s'est trouvés parce qu'on voulait revenir à un son plus léger.»*

Leurs beats old school n'en sont pas moins totalement à jour et méritent pour une fois leur surexposition. Séance de rattrapage ce soir au Zénith de Paris, en première partie de Jay-Z.

**Sur le LibéBlog «Emeute visuelle», les photos du festival**

<http://www.liberation.fr/culture/musique/337306.FR.php>

© Libération